

Enquête sur Pierre Moreau, ouvrier de la faïencerie Epron à Saint-Christophe, première faïencerie de Touraine au XVIII^e siècle

Épisode 1, le 20 janvier 2024

Un habitant de Saint-Christophe a le bonheur de posséder et de prendre soin d'une des rares productions signées de la faïencerie Epron, première faïencerie de Touraine au XVIII^e siècle. Il s'agit de la statue de saint Pierre réalisée par P. Moreau en 1749. Elle est visible dans une niche située à l'angle de la maison du Dauphin (actuelle rue des Potiers), une demeure attribuée à Pierre Epron l'ancien et siège de la manufacture de faïence qu'il avait fondée dans les années 1730. Cette statue représente saint Pierre avec la bible et la clef du paradis. On lira au sujet de cette faïencerie christophorienne le travail de Guy Bodeven, publié sur le site de Lionel Royer, où l'on trouvera aussi des photographies de cette statue¹. Celle-ci a été restaurée en 2008 par Marie-Pierre Asquier, experte en céramique ancienne².

Mais que sait-on de ce P. Moreau ? En fait on en connaît actuellement peu de choses. L'abbé François Boseboeuf dans son travail sur la céramique en Touraine rapporte un contrat d'apprentissage passé, en 1732 devant le notaire royal François Bigot, entre Pierre Leperon l'aisné (*sic*), marchand potier de terre et Pierre Moreau, où Pierre Epron s'oblige d'enseigner le métier de potier de terre à Pierre Moreau durant deux années consécutives³. Ce contrat nous donne peu de renseignements sur Pierre Moreau. Il n'y est pas fait mention de son âge, ni du nom de ses parents. On y apprend seulement qu'avant cette date, il était domestique chez René Pineau l'ancien, marchand à Saint-Christophe. René Pineau était le mari de Marie-Madeleine Labbé, il était marchand serger à cette époque⁴. La famille Labbé est une très ancienne famille christophorienne dont la généalogie a été étudiée en détail par Lionel Royer⁴.

L'acte de mariage de Pierre Moreau avec Marie Labbé avait été retrouvé par Pierre Robert (Lionel Royer, communication personnelle). Cet acte, passé à Tours le 13 avril 1742, nous apprend le nom de ses parents, Marie Daudier, habitant à cette époque dans la région de Dijon, et Pierre Moreau, décédé. Pierre Moreau fils et Marie Labbé y sont déclarés provenir tous deux de la paroisse de Saint-Christophe et Pierre Moreau fils y est qualifié de faïencier⁵. Marie Labbé était la fille de Pierre Labbé, huissier royal, et de Marie Soive⁴. Malheureusement, cet acte de mariage ne mentionne pas non plus la date et le lieu de naissance de Pierre Moreau.

Nous pensons que cette famille Moreau ne provient pas de Saint-Christophe. La consultation attentive des registres d'état civil de Saint-Christophe entre 1711 et 1732 nous avait fourni deux pistes qui se sont avérées être des culs-de-sac. Premièrement, un Pierre Moreau est décédé à Saint-Christophe le 2 mai 1718 à l'âge de 44 ans. Une recherche sur le site de généalogie Geneanet a cependant indiqué qu'il ne s'agit pas du père de notre faïencier car il aurait eu comme épouses successives Anne Pinot et Anne Fromond et non Marie Daudier. Deuxièmement, le 10 septembre 1716, un Pierre Moreau a été baptisé à Saint-Christophe. On aurait pu croire qu'il s'agissait là de notre faïencier; il aurait eu seize ans lors du contrat d'apprentissage avec Pierre Epron et il était le frère de Bernard Moreau, mari de Françoise, la fille de Pierre Epron l'ancien. C'est de nouveau une fausse piste, l'examen attentif de l'acte indique que s'il est le fils de Pierre Moreau, il l'est aussi de Anne Fromond et non de Marie Daudier.

L'acte de mariage de Pierre Moreau indique qu'il a nécessité le consentement de Marie Daudier qui a été consigné dans un acte passé par les notaires royaux François Poulet et Jean Rémond à Dijon, le 18 novembre 1741⁴. Les archives départementales de la Côte-d'Or n'ont pas pu retrouver cet acte parmi les minutes de ces notaires pour le mois de novembre 1741 (cotes 4E 2/2212 et 4E 2/597). Il est probable qu'ils ne l'ait pas conservé. On peut donc juste

supputer qu'au moment de son mariage Pierre Moreau avait entre 14 ans (âge de la nubilité) et 30 ans (âge de la majorité pour un garçon).

Cet acte de mariage nous apprend encore que Pierre Moreau et Marie Labbé ont bénéficié d'une dispense de deux bans accordée par Monseigneur Dampierre le 13 avril 1742⁴. Ce document serait intéressant à consulter, cependant il n'est pas disponible aux archives diocésaines de Tours, les archives de cette époque ayant été confisquées lors de la révolution française. Consultée à ce sujet, les archives départementales d'Indre-et-Loire nous indiquent ne pas posséder les dispenses de bans dans les fonds de l'évêché pour cette période (série G, archives religieuses séculaires). On peut se demander pourquoi ces dispenses de bans ont été nécessaires alors que les conciles de Latran (1215) et de Trente (1563) ont créé l'obligation de la publication de trois bans pendant les trois semaines précédant la cérémonie. Ce mariage était peut-être trop proche de l'Avent, une période de temps défendu ou bien Marie Labbé était enceinte et l'enfant risquait de naître illégitime, hors mariage. Il est probable que la première hypothèse soit la plus plausible. Une autre énigme ressort de la lecture de cet acte, pourquoi Pierre Moreau et Marie Labbé se sont-ils mariés à Tours alors qu'ils sont tous deux originaires de Saint-Christophe et que Pierre Moreau y réalisa encore la statue de saint Pierre en 1749 ?

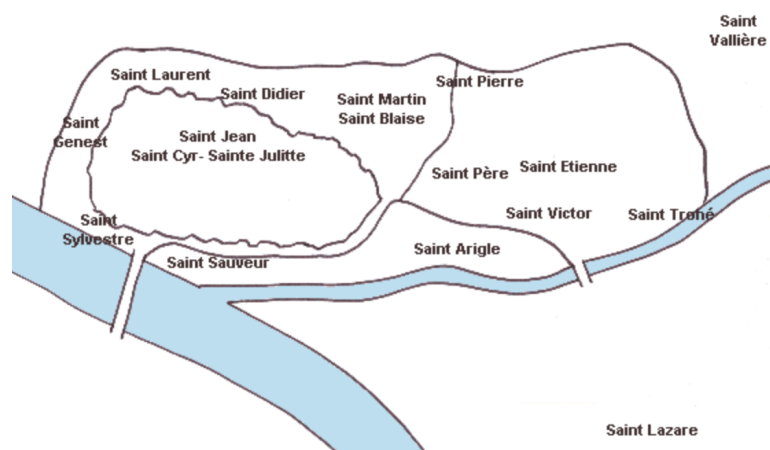
Nous venons tout récemment de découvrir l'existence du brevet d'apprentissage de Joseph Godier chez Nicolas Louette, maître potier de terre demeurant rue Basfroy, paroisse Sainte-Margueritte, faubourg Saint-Antoine à Paris. Joseph Godier y est déclaré être le fils de Marie Daudier, veuve en première noce de Pierre Moreau, faïencier et veuve en seconde-noce de Nicolas Godier, également faïencier. Marie Daudier demeurait à cette époque au Pont-au-Choux dans cette même paroisse Sainte-Marguerite⁶. Ce brevet passé en 1752, alors que Joseph Godier était âgé de vingt ans ou environ, permet de délimiter les dates du décès de Pierre Moreau père (avant 1731), des mariages de Marie Daudier avec Pierre Moreau puis avec Nicolas Godier (avant 1731) et finalement des décès de Nicolas Godier (avant 1752) et de Marie Daudier (après 1752).

Nous voyons donc que Pierre Moreau, ouvrier faïencier à Saint Christophe fait partie d'une famille de potier/faïencier, son père, son beau-père et son demi-frère partageant également cette profession.

Épisode 2, le 22 janvier 2024

A la lecture de ce qui précède, et vu les similitudes entre les faïences de Saint-Christophe et celles de Nevers, Lionel Royer a eu l'intuition de questionner le site de généalogie Filae sur Pierre Moreau et Nevers. Il a pu ainsi découvrir que Pierre Moreau père, faïencier de la paroisse de Saint-Laurent (Nevers), et Marie Daudier se sont mariés à Nevers le 24 novembre 1710, que Pierre Moreau fils est né le 2 octobre 1718 à Nevers et qu'il avait une soeur, Marie, née dans cette même ville le 13 juillet 1720⁷⁻⁹. Un Pierre Moreau, faïencier a été inhumé à Nevers dans le cimetière de la paroisse de Saint-Genest, le 10 juin 1726¹⁰. Il pourrait s'agir du père de notre faïencier de Saint-Christophe. Saint-Laurent, le premier des quartiers qu'aient occupés les faïenciers et Saint-Genest, dénommée la paroisse des faïenciers, sont deux anciennes paroisses contigües de Nevers où se sont regroupés les faïenciers (Fig. 1).

Figure 1. Carte des anciennes paroisses de Nevers. Le bleu représente la Loire et son affluent la Nièvre. Les traits continus indiquent les fortifications et enceintes de la ville (<https://www.gennievre.net/wiki/index.php?title=Paroisses-Nevers>).



Nous savons donc maintenant que Pierre Moreau fils avait 14 ans lors du début de son apprentissage chez Pierre Epron, 24 ans lors de son mariage avec Marie Labbé et 31 ans lorsqu'il a façonné la statue de saint Pierre.

Épisode 3, le 23 janvier 2024

Lors d'une nuit d'errance dans la bibliothèque en ligne Gallica, nous avons rencontré Louis du Broc de Segange, ancien conservateur en chef des musées de la ville de Nevers. Il nous apprend que les Moreau sont une grande famille de faïenciers des paroisses de Saint-Genest et Saint-Laurent dans le Nevers du XVIII^e siècle ¹¹. Dans l'arbre généalogique des Moreau, nous reconnaissons Pierre Moreau, père de notre faïencier de Saint-Christophe en bas, à droite de l'arbre (Fig. 2). Le Pierre Moreau identifié grâce à Filae et décédé en 1726 est son grand-père (en haut à gauche de l'arbre). Pierre Moreau père est décrit comme peintre en faïence et maître manufacturier de faïence. Louis du Broc de Segange indique aussi que Pierre Moreau, père aurait eu une autre épouse que Marie Dodier (*sic*), la dénommée Suzanne Dutartre. Cette dernière information est néanmoins erronée. Nous avons retrouvé l'acte de mariage de Suzanne Dutartre avec un Pierre Moreau, *marchand manufacturier de fayance, officier des gardes de Monseigneur le duc de Nevers*, à la date du dix septembre 1737. Il ne peut pas s'agir du père de notre faïencier de Saint-Christophe car, comme nous l'avons vu, il était décédé avant 1731 ⁶. L'acte de mariage précise que le marié est le fils de Nicolas Moreau, bourgeois de la ville de Nevers, et de Claude Desreboulles de la paroisse de Saint-Genest de Nevers ¹². Ce Nicolas Moreau est peut-être celui qui est référencé comme époux de Marie Custode dans l'arbre généalogique des Moreau (Fig. 2). L'époux de Suzanne Dutartre serait alors le cousin de notre Pierre Moreau, auteur de la statue de saint Pierre.

MOREAU ou MOIREAU (Saint-Genest et Saint-Laurent).

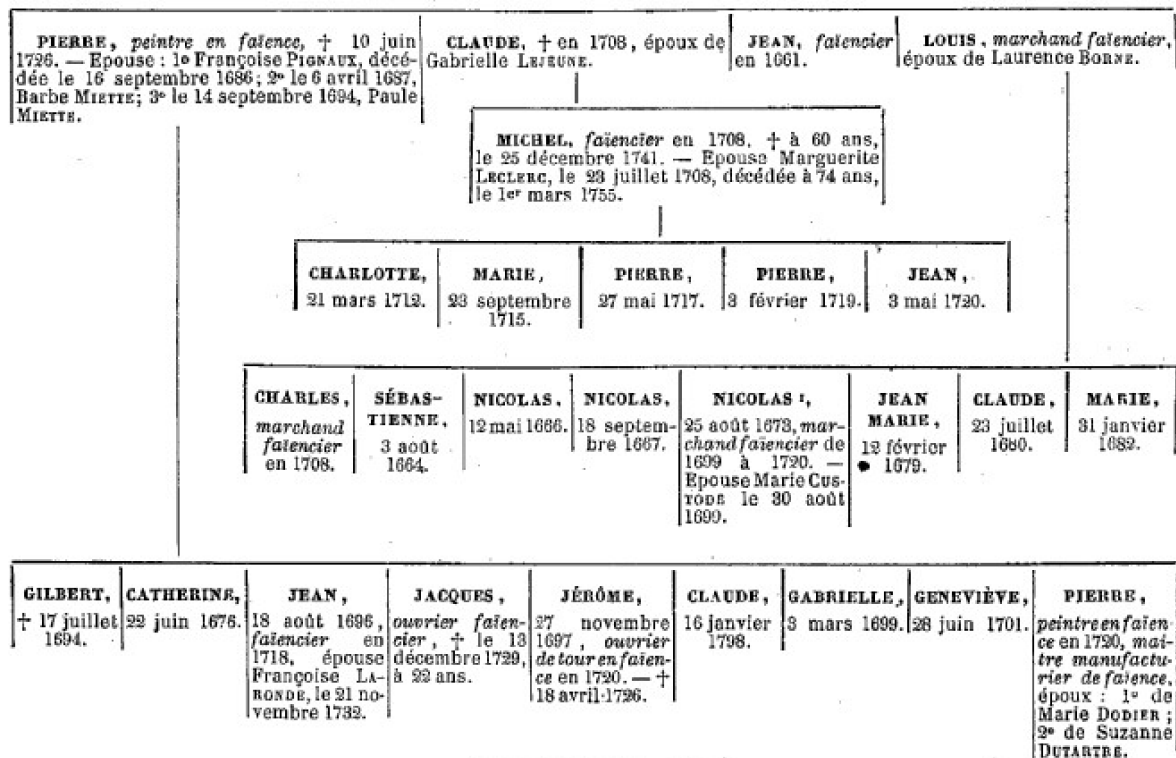


Figure 2. Arbre généalogique de la famille Moreau dans le Nevers du XVIII^e siècle ¹¹

Nous ne voyons pas de mention de Pierre Moreau fils dans cette généalogie. Qu'est-il devenu après avoir réalisé la statue de saint Pierre à Saint-Christophe en 1749 ? D'après ce document, il ne semblerait pas avoir rejoint la faïencerie familiale de Nevers. Plus loin dans son ouvrage Louis du Broc de Segange mentionne cependant que la fabrique au n° 4 de la rue de la Tartre (actuelle rue du 14 juillet) appartenait en 1749 à un ancien peintre en faïence, Pierre Moreau ^{11, 13}. Qui est ce Pierre Moreau, Pierre Moreau père étant décédé avant 1731 ? S'agirait-il du cousin de Pierre Moreau fils, de Pierre Moreau fils ou encore d'un autre Pierre Moreau ? Jusqu'en 2017, il y avait toujours une faïencière du nom de Laetitia Moreau (La Faïence bleue) dans cette rue du 14 juillet ¹⁴. Est-elle une descendante d'un Pierre Moreau ?

Épisode 4, le 24 janvier 2024

En consultant plus en détail l'ouvrage de Louis du Broc de Segange, nous avons découvert une généalogie des faïenciers Jodier des paroisses de Saint-Genest et Saint-Laurent (Fig. 3) ¹¹. On y trouve mention de Nicolas Jodier, faïencier qui a épousé Marie Dodier, veuve de Pierre Moreau le 18 juillet 1724 et a eu un fils, Nicolas-Joseph, le 16 février 1733. Nous revoyons donc les protagonistes décrits dans le brevet d'apprentissage chez Nicolas Louette ⁶. Nous avons pu trouver ces actes de mariage et de baptêmes dans les registres paroissiaux de la paroisse de Saint-Laurent ^{15, 16}. On apprend aussi que Pierre Moreau a deux autres demi-frères et trois demi-soeurs ¹¹. La mention d'un acte de sépulture de Pierre Moreau père entre 1720 (naissance de sa fille Marie) et 1724 (second mariage de son épouse Marie Daudier) dans les

répertoires de décès des paroisses de Saint-Laurent et de Saint-Genest a été recherchée sans succès ^{17, 18}.

On voit donc ici qu'il y a plusieurs graphies du nom de nos personnages dans les actes archivés, Moreau, Moireau, Daudier, Dodier, Godier, Jodier, auxquelles il faudra porter attention.

JODIER (Saint-Genest et Saint-Laurent), ANTOINE, *faïencier*, meurt le 29 décembre 1688.

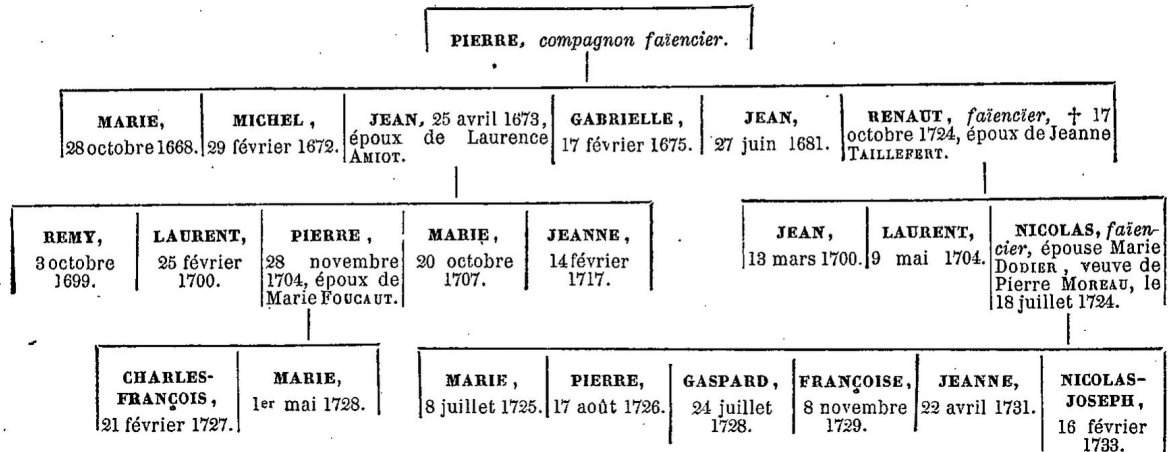


Figure 3. Arbre généalogique de la famille Jodier dans le Nevers du XVIII^e siècle ¹¹

Épisode 5, le 25 janvier 2024

Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance de Pierre, premier enfant de Pierre Moreau et de Marie Labbé. Il a été baptisé le 13 février 1743, son parrain était Pierre Epron ¹⁹. Nous sommes rassurés, Marie Labbé n'était pas enceinte lors de son mariage à Tours mais c'était de justesse. Viendront ensuite Claude qui est décédé le 15 juillet 1747, environ trois ans après sa naissance mais dont l'acte de baptême ne se trouve pas dans les registres de Saint-Christophe; puis Bernard, baptisé le 14 août 1749, dont le parrain était Bernard Epron, et Marie-Jeanne, née le 27 novembre 1750 ²⁰⁻²².

Lors de cette balade dans les registres paroissiaux de Saint-Christophe entre 1742 et 1750 nous avons également noté la présence de Pierre Moreau au mariage de son beau-frère, Michel Labbé, en 1748 ²³. Nous observons donc une présence continue de Pierre Moreau à Saint-Christophe, depuis son mariage jusqu'en 1750. S'il s'avérait qu'il soit le propriétaire de la fabrique au n° 4 de la rue de la Tarte de Nevers, mentionné dans l'ouvrage de Louis du Broc de Segange, il n'y travaillait en tout cas pas à cette époque ¹¹.

Épisode 6, le 27 janvier 2024

Enhardi par la découverte des premiers actes de naissance des enfants de Pierre Moreau et Marie Labbé, nous nous sommes lancés dans une longue et fastidieuse quête des actes de décès de leurs parents dans les registres paroissiaux de Saint-Christophe. Rapidement, nous

avons appris la naissance de Jacques, le 14 février 1754, dont la marraine était Marguerite Epron²⁴. Cet enfant est décédé quatorze mois après sa naissance²⁵. L'année suivante, François est venu au monde²⁶. Dans ces actes, Pierre Moreau est qualifié d'*ouvrier à la fayancerie* ou de *fayancier*. Maureau, une nouvelle graphie du nom de Moreau apparaît.

Le 10 septembre 1768, Pierre Labbé, huissier royal, le beau-père de Pierre Moreau, a été inhumé dans le grand cimetière de Saint-Christophe, *en présence de ses enfants et autres parents et amis qui ont dit ne sçavoir signer*²⁷. Cet acte ne nous permet pas de savoir si Pierre Moreau ou Marie Labbé étaient présents lors de cette cérémonie.

Nous avons consulté les registres paroissiaux de Saint-Christophe jusqu'en 1822, à cette date Pierre Moreau aurait eu 104 ans. Nous n'y avons pas trouvé l'acte de décès de Pierre Moreau ni celui de Marie Labbé. Il y a bien un Pierre Moreau décédé le 7 mars 1781 mais il est qualifié de journalier et était âgé de 61 ans lors de son décès, le nom de son épouse n'est pas précisé. Nous pensons qu'il ne s'agit pas de notre Pierre Moreau qui aurait eu 63 ans à cette date. Il ne peut pas totalement être exclu que la quête de notre graal nous ait échappé suite à un moment de distraction dû à l'ennui produit par cette longue pérégrination dans les registres paroissiaux. Il ressort néanmoins de cette consultation des registres que le couple Moreau-Labbé pourrait avoir quitté Saint-Christophe après 1755.

Il est possible que Pierre Moreau ait décidé de rejoindre une autre fabrique de faïence. Nous avons questionné Stéphane Deschang, propriétaire de la faïencerie d'art de Malicorne et auteur d'un livre sur l'histoire des faïenceries de Malicorne, sur la possibilité que Pierre Moreau ait rejoint cette faïencerie vers 1755. Jean Loiseau, qui souhaitait s'établir à Saint-Christophe en avait été empêché par les Epron. Il créa alors une faïencerie à Malicorne, en Sarthe en 1747. Stéphane Deschang nous répondit qu'il n'avait jamais trouvé trace de Pierre Moreau à Malicorne, alors qu'il avait parcouru de façon systématique les archives disponibles pour cette époque. Il nous précisa que Jean Loiseau a eu pour principaux ouvriers Joseph Malriat dans les années 1755 puis pierre et Guillaume Rabigot et enfin Joseph Tomberet. Ces ouvriers venaient de Rouen pour le premier et Nevers pour les autres. Tous les autres étaient natifs de Malicorne (Stéphane Deschang, communication personnelle). Louis du Broc de Segange fait mention de ces familles Rabigot et Tomberet dans son ouvrage¹¹. La question du devenir de Pierre Moreau au sein d'une nouvelle faïencerie reste donc ouverte.

Épisode 7, le 29 janvier 2024

Nous avons croisé le nom de plusieurs ouvriers de la faïencerie Epron lors de nos pérégrinations dans les registres paroissiaux de Saint-Christophe. Nous apprenons ainsi que Pierre Moreau n'était pas le seul ouvrier provenant d'une famille de faïenciers originaire de Nevers, attiré à Saint-Christophe par la faïencerie Epron. Cette relation avec Nevers avait été établie dès la création de la fabrique de Saint-Christophe. Dans son écrit sur la céramique en Touraine, l'abbé François Bosseboeuf transcrit un *Mémoire au sujet des Manufactures de fayanceries établis à Saint-Christophe* provenant de l'administration de la province de Tours vers 1730³. Il y note ... *il y en a un d'eux* [les S^{rs} Epron et Guerche] *qui dit avoir été à Nevers où il a travaillé quelque temps*. Il devait s'agir d'Etienne Guerche, futur gendre de Pierre Epron avec lequel il passera plus tard un contrat d'association^{1,28}. Bien que nous n'ayons pas trouvé de mention d'Etienne Guerche dans l'ouvrage de Louis du Broc de Segange, celui-ci a peut-être rencontré Pierre Moreau à Nevers et convaincu sa famille de l'emmener avec lui pour le former à la faïencerie Epron de Saint-Christophe. C'était tout de même un choix étonnant étant donné le jeune âge de Pierre Moreau, qui disposait à la fois d'une entreprise familiale et de tout l'environnement nécessaire pour lui apprendre le métier de faïencier à Nevers.

Un autre ouvrier faïencier nivernais, Jean Buffet, a rejoint plus tard la faïencerie Epron. D'après la trace qu'il a laissé dans les registres paroissiaux de Saint-Christophe, où il est désigné d'*ouvrier en fayence*, d'*ouvrier de la manufacture de fayence*, de *compagnon fayancier* ou de *fayancier*, Jean Buffet aurait rejoint la faïencerie Epron dans les années 1750. Jean Buffet naquit à Paris vers 1707^{29,30}. Louis du Broc de Segange indique qu'il épousa Jeanne Perruchot, le 18 juin 1737 (Fig. 4)¹¹. Il se maria ensuite avec Edmée Leblanc, le 9 février 1739 à Nevers²⁹. Celle-ci était la fille d'Antoine Leblanc et auparavant l'épouse de Jacques Cartot, deux faïenciers de la paroisse de Saint-Laurent, dont parle également Louis du Broc de Segange¹¹. Jean Buffet a épousé Françoise Jubin à Saint-Christophe le 24 janvier 1757, avec laquelle il a eu cinq enfants³¹⁻³⁶. Il est décédé dans ce village le 12 décembre 1765³⁰.

BUFFET (Saint-Laurent et Saint-Jean), CLAUDE, *faïencier*, était mort en 1740. —
Il eut : 1° JEAN, qui épousa Jeanne PERRUCHOT, le 18 juin 1737; 2° ANTOINE,
le 1^{er} juin 1740.

Figure 4. La famille Buffet dans le Nevers du XVIII^e siècle¹¹

Épisode 8, le 30 janvier 2024

L'ouvrage de Louis du Broc de Segange est une mine d'or pour appréhender les fortes relations qui existaient entre la faïencerie Epron et les faïenciers de Nevers. Nous pouvons y observer dans la généalogie des faïenciers Gautheron des paroisses de Saint-Laurent et Saint-Sauveur, que Marie-Antoinette Gautheron a épousé le 7 novembre 1776, Mathurin Epron, manufacturier de faïence, officier de bourgeoisie (Fig. 5)¹¹. Nous avons retrouvé cet acte de mariage dans les registres paroissiaux de la paroisse de Saint-Sauveur à la date du 27 novembre de cette année 1776. On y apprend que lors de ce mariage, Mathurin Epron était veuf de Prudence de la Tremblais³⁷. Dominique Epron, auteur d'un arbre généalogique de la famille Epron, nous informe que l'abbé Louis Bosseboeuf a fait lecture de cet acte de mariage lors d'une séance de la société archéologique de Touraine en 1907³⁸.

GAUTHERON, GAUTERON ou GAUTRON (Saint-Laurent et Saint-Sauveur), GERMAIN,
peintre en faïence en 1685, époux d'Anne GRENETIER.

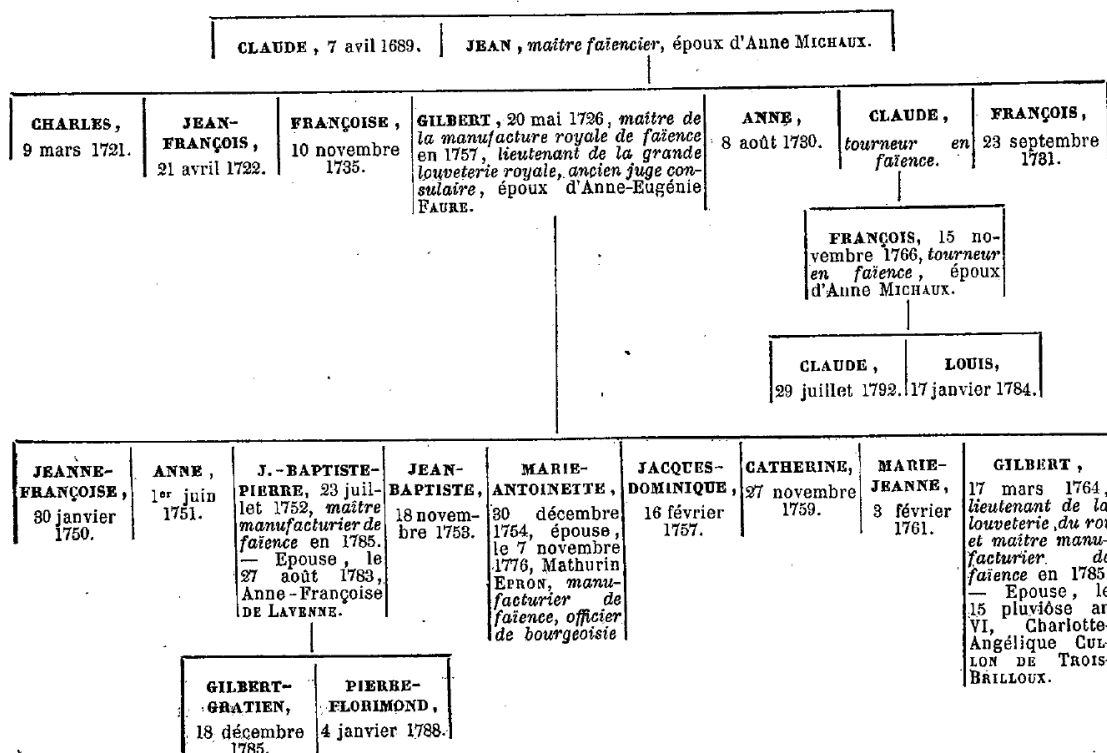


Figure 5. Arbre généalogique de la famille Gautheron dans le Nevers du XVIII^e siècle ¹¹

Mathurin Epron était le petit-fils de Pierre Epron l'ancien, fondateur de la faïencerie de Saint-Christophe. Face à la concurrence qui se faisait jour, les faïenciers de Saint-Christophe sentirent la nécessité de développer une faïencerie à Tours. En juillet 1745, Mathurin et Bernard, fils de Pierre Epron l'ancien, installèrent une fabrique dans la rue des Ursulines de Saint-Pierre-des-Corps, ce qui permit à la faïencerie Epron de conserver jusqu'en 1770 l'exclusivité de la fabrication en Touraine ¹.

Notre Mathurin Epron naquit le 7 juin 1750 à Saint-Pierre-des-Corps. Il était le fils de Mathurin Epron et de Jeanne Mercier ³⁹. Il obtint le droit de porter des armoiries : d'azur à 3 pomme de pin ⁴⁰. Il est décédé le 21 décembre 1830 à Tours, à l'âge de 80 ans ⁴¹.

Épisode 9, le 7 février 2024

Comment retrouver la piste de la famille Moreau-Labbé après 1755 ? Peut-être par leur participation à divers événements familiaux ? Comme nous l'avons vu, la recherche de leur présence à l'enterrement de Pierre Labbé avait été infructueuse ²⁷. Nous nous sommes alors penché sur les actes d'inhumation de Michel (12 août 1770), de Madeleine-Anne (26 octobre 1795) et de Anne (5 décembre 1804) Labbé, beau-frère et belles-soeurs de Pierre Moreau ⁴. Cette recherche n'a amené aucune nouvelle information. Nous avons ensuite cherché leur trace dans les minutes de l'année 1768 de Bernard Bigot, de François Claude Bigot, d'André Louis Soloman et de Michel Pierre Lebrun, notaires résidant à Saint-Christophe. Nous avons ainsi

trouvé le contrat de vente de l'office d'huissier du défunt Pierre Labbé. Dans ce contrat, daté du 29 novembre 1768, Michel et Anne Labbé - *tant en leurs nom comme ce faisant forts du S^r [Sieur] Pierre Maurau M^d [marchand] et Marie Labbé sa fe [femme] S^r Joseph Labbé M^d, et S^r Mathurin Buson maitre de verrerie, et Magdelaine Labbé son epouze leurs frère soeurs et beau frere* - vendent cet office à René Fougere⁴².

Pierre Moreau et Marie Labbé étaient donc toujours en vie à cette date. Pierre Moreau, âgé de 50 ans, serait devenu marchand.

Épisode 10, le 13 février 2024

Dans sa thèse sur la justice seigneuriale dans le duché-pairie de La Vallière, Fabrice Mauclair avait noté la cote de l'acte d'apposition de scellés réalisé au domicile de Pierre Labbé⁴³. La consultation de cet acte nous apprend que les scellés ont été apposés et qu'un inventaire des biens ne pouvant être compris sous ceux-ci a été réalisé, à cause de l'absence de Pierre Moreau et de sa femme ainsi que de celle de Joseph Labbé. Pierre Moreau et Marie Labbé ont ensuite passé, chez les notaires Bion et Charaudau à Poitiers, une procuration permettant la levée des scellés⁴⁴.

En 1768, Pierre Moreau et Marie Labbé étaient donc peut-être domiciliés à Poitiers. Nous avons consulté les registres paroissiaux de Poitiers après cette date. Cela aurait pu être une tâche ardue mais la chance nous a aidé. Nous avons commencé en consultant les registres de la paroisse de Sainte-Radegonde, qui nous ont rapidement fourni les informations recherchées.

Tout d'abord, une nouvelle rassurante, le 21 novembre 1768, *Marie, fille mineure de Pierre Moreau marchand, et de Marie Labbé ses pere et mere* a épousé Pierre Pasquier⁴⁵. Ce dernier deviendra aussi faïencier. Ris-Paquot, dans son dictionnaire des marques et monogramme des faïences, répertorie : *Pasquier (Pierre), céramiste à Montbernage faubourg de Poitiers (Vienne), vers 1776. Associé à Félix Faucon*⁴⁶. Puis vint la triste information que le 21 octobre 1769 *a été enterré Pierre Moreau faiseur de faillance age d'environ cinquante ans en presence de Marie Labbé son epouse, de Marie et Jean Moreau ses enfants, de Pierre Pasquier son gendre et de plusieurs autres, M^r Lessager assistant a la messe basse*⁴⁷.

Nous voyons donc qu'après avoir quitté Saint-Christophe, Pierre Moreau a poursuivi son métier de faïencier à Poitiers, où il est décédé.

Épisode 11, le 20 février 2024

Il y a une quinzaine d'années, Sylvie Hubert et Marie-France Demange ont écrit un article sur les faïences de Poitiers. Il y est fait mention de l'activité de faïencier de Pierre Pasquier à Poitiers⁴⁸. Cette étude a attisé notre curiosité et focalisé nos recherches sur ce faïencier.

Nous avons ainsi découvert qu'en 1784, Pierre Pasquier était présent au mariage de Marie Anne Labbé, fille de Joseph Labbé et nièce de Marie Labbé et Pierre Moreau⁴⁹. Nous avons également remarqué sa présence dans le cimetière de la paroisse Sainte-Radegonde de Poitiers pour l'enterrement de Marie Labbé. Le registre paroissial relate : *Le même jour [trois novembre 1787] a été enterrée Marie Jeanne Labbé veuve de Pierre Moreau fayencier agée de quatre vingt cinq ans; en présence de Pierre Pasquier son gendre, Marie Jeanne Pasquier et Joseph Pasquier ses petits enfants, Antoine Martin et autres ses parents et amis qui ont déclarés ne scavoir signer Mr le vicaire assistant à la messe basse et enterrée par nous*⁵⁰. L'âge de Marie Labbé sur cet acte est erroné. En 1702, Pierre Labbé, son père, avait huit ans, il n'était

donc pas encore marié avec Marie Soive, sa mère. Une telle date de naissance ferait par ailleurs conclure que Marie Labbé avait seize ans de plus que son mari Pierre Moreau, ce qui est peu crédible ^{4,8}.

L'acte de mariage de Marie Anne Labbé dans la paroisse de Notre-Dame-la-Petite de Poitiers indique que son père, Joseph, était décédé à cette date ⁴⁹. Ceci nous a conduit à remonter le temps dans les registres de cette paroisse à partir de ce mariage. Nous avons ainsi pris connaissance que le *vingt quatre janvier mil sept cent quatre vingt un a été inhumé dans le cimetière decedé d'hyer Joseph Labbé m^d [marchand] pottier et de faïance agé d'environ 62 ans, muni des sacrements. Ses enfans, son frere et plusieurs autres ont assistés au convoy, service et enterrement* ⁵¹.

Nous voyons donc que Joseph, le frère de Marie Labbé, a tout comme le couple Labbé-Moreau, fait le chemin de Saint-Christophe vers Poitiers. Nous le soupçonnions déjà car d'une part, il était absent, comme eux, lors de l'inventaire après décès et lors de la vente de l'office d'huissier de Pierre Labbé. D'autre part, en 1771, il avait été parrain lors du baptême de Joseph, le fils de Pierre Pasquier, dans la paroisse Sainte-Radegonde de Poitiers. De manière plus surprenante, nous découvrons que Joseph Labbé exerçait également le métier de marchand de poterie et de faïence ^{42, 44, 52}. Marie-France Demange émet l'hypothèse que Pierre Pasquier pourrait avoir fait une formation de faïencier chez son beau-père et/ou chez son oncle par alliance (communication personnelle). La question est posée.

Épisode 12, le 25 mars 2024

Guy Marin, spécialiste de la faïence nivernaise, nous informe qu'il y a une trace de Pierre Moreau dans le registre d'état civil de Châtellerault. Son fils Jacques-Louis y est né dans la paroisse de Saint Jean-Baptiste, le 10 novembre 1757 ⁵³. Ce registre de 1757 rapporte aussi que Marie Labbé était la marraine du fils du faïencier Jean-Pierre Bourgeois ⁵⁴. Dans ces deux actes, Pierre Moreau est qualifié de *faïencier*. En quittant Saint-Christophe, Pierre Moreau se serait donc rendu dans une faïencerie de Châtellerault avant de s'établir à Poitiers, où il a fini sa vie.

Note : Nous avons utilisés les données récoltées lors de cette enquête pour bâtir un arbre généalogique rassemblant les acteurs qui y sont mentionnés, il est disponible en ligne sur le site Geneanet : https://gw.geneanet.org/pgilot1_w?lp=0

Philippe GILOT

Remerciements

Je remercie Stéphane Deschang pour les informations sur les ouvriers de la faïencerie de Malicorne au XVIII^e siècle, Marie-France Demange pour avoir attisé ma curiosité envers Pierre Pasquier, Dominique Epron pour la publication en ligne de l'arbre généalogique de la famille Epron, Sylvie Hubert pour l'envoi de l'article sur les faïenciers de Poitiers, Guy Marin pour la communication de l'acte de naissance de Jean-Louis Moreau, Fabrice Mauclair pour la communication de la cote de l'acte d'apposition des scellés au domicile de Pierre Labbé, Thierry Pin pour l'envoi du brevet d'apprentissage de Joseph Godier, Marie-Dominique Pineau pour la recherche de l'acte de consentement au mariage de Pierre Moreau et Lionel Royer pour son aide précieuse au cours de cette enquête.

SOURCES

- ¹ Guy Bodeven, La faïencerie de Saint-Christophe au XVII^e siècle, le site de Lionel Royer, <https://saint-christophe-sur-le-nais.jimdofree.com/dossiers-historiques/la-fa%C3%AFencerie/>
- ² Site internet de Marie-Pierre Asquier, <https://www.expertiseceramiqueasquier.com/expert>
- ³ François Bosseboeuf, 1892, Documents sur la céramique en Touraine, Bulletin de la Société Archéologique de Touraine, 111-190.
- ⁴ Lionel Royer, La famille Labbé au cours des 4 derniers siècles, Saint-Christophe-sur-le-Nais, le site de Lionel Royer, <https://saint-christophe-sur-le-nais.jimdofree.com/dossiers-historiques/la-famille-labb%C3%A9/>
- ⁵ Acte de Mariage de Pierre Moreau et Marie Labbé, 13 avril 1742, Registre d'état civil de Tours, paroisse de St-Pierre-du-Boile, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/261/386.
- ⁶ Brevet d'apprentissage de Joseph Godier, 9 octobre 1752, Minutes du Notaire François Le Jay, Arch. Nat. Paris, MC/ET/XXVIII/328
- ⁷ Acte de mariage de Pierre Moreau et Marie Daudier, 24 novembre 1710, Registres paroissiaux de Nevers (Hôtel-Dieu-Saint-Didier), Arch. Nièvre, 4E 194/60.
- ⁸ Acte de baptême de Pierre Moreau, 2 octobre 1718, Registres paroissiaux de Nevers (Saint-Jean), Arch. Nièvre, 4E 194/28.
- ⁹ Acte de baptême de Marie Moreau, 13 juillet 1720, Registres paroissiaux de Nevers (Saint-Laurent), Arch. Nièvre, 4E 194/33.
- ¹⁰ Acte de décès de Pierre Moreau, 10 juin 1726, Registres paroissiaux de Nevers (Saint-Genest), Arch. Nièvre, 4E 194/23.
- ¹¹ Louis du Broc de Segange, 1863, La faïence, les faïenciers et les émailleurs de Nevers, Publications de la société Nivernaise, 304 p.
- ¹² Acte de mariage de Pierre Moreau et Suzanne Dutartre, 10 septembre 1737, Registres paroissiaux de Sancergues, Arch. Dép. Cher, 3E 1025.
- ¹³ Victor Gueneau, 1927, Nevers, rue du 14 juillet, Mémoires de la société académique du Nivernais, T29 (https://www.gennievre.net/wiki/index.php?title=Nevers_rue_du_Quatorze_Juillet).
- ¹⁴ Lara Payet, 2017, Désormais Nevers ne compte plus que deux faïenceries, Le journal du Centre, https://www.lejdc.fr/nevers-58000/economie/desormais-nevers-ne-compte-plus-que-deux-faïenceries_12346253/
- ¹⁵ Acte de mariage de Nicolas Jodier et Marie Dodier, 18 juillet 1724, Registres paroissiaux de Nevers (Saint-Laurent), Arch. Nièvre, 4E 194/33.
- ¹⁶ Acte de baptême de Nicolas Joseph Jodier, 16 février 1733, Registres paroissiaux de Nevers (Saint-Laurent), Arch. Nièvre, 4E 194/33.
- ¹⁷ Répertoire des décès de Saint-Laurent, Registres paroissiaux de Nevers, Arch. Nièvre, 5E 195/5.
- ¹⁸ Répertoire des décès de Saint-Genest, Registres paroissiaux de Nevers, Arch. Nièvre, 5E 194/3.
- ¹⁹ Acte de baptême de Pierre Moreau, 13 février 1743, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/007.
- ²⁰ Inhumation de Claude Moreau, 15 juillet 1747, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/011.

- ²¹ Acte de baptême de Bernard Moreau, 14 août 1749, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/013.
- ²² Acte de baptême de Marie-Jeanne Moreau, 27 novembre 1750, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/014.
- ²³ Acte de mariage de Michel Labbé, 14 octobre 1748, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/012.
- ²⁴ Acte de baptême de Jacques Moreau, 14 février 1754, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/018.
- ²⁵ Inhumation de Jacques Maureau, 16 mars 1755, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/019.
- ²⁶ Acte de baptême de François Maureau, 12 décembre 1755, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/007.
- ²⁷ Inhumation de Pierre Labbé, 10 septembre 1768, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/032.
- ²⁸ Mariage d'Etienne Guierche et de Anne Epron, 26 novembre 1737, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/001.
- ²⁹ Acte de mariage de Jean Buffet et d'Edmée Leblanc, 9 février 1739, Registres paroissiaux de Nevers (Saint-Sauveur), Arch. Nièvre, 4E 194/49.
- ³⁰ Inhumation de Jean Buffet, le 13 décembre 1765, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/029.
- ³¹ Acte de mariage de Jean Buffet et de Françoise Jubin, 24 janvier 1757, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/021.
- ³² Acte de baptême de Françoise Buffet, 25 décembre 1756, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/020.
- ³³ Acte de baptême de Madeleine Buffet, 18 février 1760, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/024.
- ³⁴ Acte de baptême de Jean Thomas Buffet, 25 septembre 1761, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/025.
- ³⁵ Acte de baptême de Anne Buffet, 15 janvier 1763, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/027.
- ³⁶ Acte de baptême de Louise Buffet, 5 août 1765, Registres paroissiaux de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/213/029.
- ³⁷ Acte de mariage de Mathurin Epron et de Marie-Antoinette Gautheron, 27 novembre 1776, Registres paroissiaux de Saint-Sauveur (Nevers), Arch. Nièvre, 4E 194/50.
- ³⁸ Louis Bosseboeuf, 1907, Bulletin de la Société Archéologique de Touraine, p. 98.
- ³⁹ Acte de baptême de Mathurin Epron, 7 juin 1750, Registres paroissiaux de Saint-Pierre-des-Corps, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM6/233/014.
- ⁴⁰ Pierre Robert, 1985, Saint-Christophe en Touraine, Imprimerie Briand, Château-la-Vallière, 109 p.

- ⁴¹ Acte de décès de Mathurin Epron, 21 décembre 1830, Registres paroissiaux de Tours, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 6NUM/261/128.
- ⁴² Vente d'office d'huissier par Michel et Anne Labbé au S. René Fougere, 29 novembre 1768, François Claude Bigot, notaire à Saint-Christophe-sur-le-Nais, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 3E14/132.
- ⁴³ Fabrice Mauclair. La justice seigneuriale du duché-pairie de La Vallière (1667-1790). Histoire. Université François Rabelais - Tours, 2006.
- ⁴⁴ Apposition de scellés au domicile de Pierre Labbé par la justice seigneuriale, 12 septembre 1768, Arch. Dép. Indre-et-Loire, 136B181.
- ⁴⁵ Acte de mariage de Marie Moreau et Pierre Pasquier, 21 novembre 1768, Registres paroissiaux de Sainte-Radegonde (Poitiers), Arch. Dép. Deux-Sèvres et Vienne, collection communale 3216.
- ⁴⁶ Oscar-Edmond Ris-Paquot, Dictionnaire des marques et monogrammes des faïences, poteries, grès, terre de pipe, terre cuite, porcelaines, etc, anciennes et modernes, Raphaël Simon, libraire-éditeur, Paris, 1879.
- ⁴⁷ Acte de décès de Pierre Moreau, 21 octobre 1769, Registres paroissiaux de Sainte-Radegonde (Poitiers), Arch. Dép. Deux-Sèvres et Vienne, collection communale 3216.
- ⁴⁸ Sylvie Hubert et Marie-France Demange, 2010, Les faïences de Poitiers, Le pays Chauvinois, bulletin n°48, 75-141.
- ⁴⁹ Mariage de Marie Anne Labbé et de François René Gauttier, 20 janvier 1784, registres paroissiaux de Notre-Dame-la-Petite (Poitiers), Arch. Dép. Deux-Sèvres et Vienne, collection communale 3075.
- ⁵⁰ Inhumation de Marie Labbé, 3 novembre 1787, registres paroissiaux de Sainte-Radegonde (Poitiers), Arch. Dép. Deux-Sèvres et Vienne, collection communale 3219.
- ⁵¹ Inhumation de Joseph Labbé, 24 janvier 1781, registres paroissiaux de Notre-Dame-la-Petite (Poitiers), Arch. Dép. Deux-Sèvres et Vienne, collection communale 3076.
- ⁵² Baptême de Joseph Pasquier, 22 septembre 1771, registres paroissiaux de Sainte-Radegonde (Poitiers), Arch. Dép. Deux-Sèvres et Vienne, collection communale 3216.
- ⁵³ Baptême de Jacques-Louis Moreau, 10 novembre 1757, registres paroissiaux de Saint Jean-Baptiste (Châtellerauld), Arch. Dép. Deux-Sèvres et Vienne, 9E 79/12/4.
- ⁵⁴ Baptême de Julien Bourgeois, 10 mai 1757, registres paroissiaux de Saint Jean-Baptiste (Châtellerauld), Arch. Dép. Deux-Sèvres et Vienne, 9E 79/12/4.